

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.384 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 24 JUIN 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes : 5 fr. 6 mois, 9 fr. 1 an
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale) : 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Sagesse parlementaire et Union sacrée

La Chambre a donné la solution la plus sage, et qui est en même temps la plus heureuse, au débat en Comité secret : il faut s'en féliciter à tous les points de vue.

Des esprits malveillants et des esprits chagrins avaient prophétisé toutes sortes de catastrophes à propos de cette réunion des représentants de la nation en Comité secret : il semblait que toute la conduite de la guerre allait se trouver gravement bouleversée et que nos destinées nationales risquaient d'être profondément compromises parce que le Parlement avait réclamé que le gouvernement lui donnât en une série de séances secrètes certains renseignements et certaines explications qu'il eût été dangereux de fournir en séance publique.

La procédure avait pourtant été mise en œuvre à diverses reprises dans le cours de notre histoire parlementaire sans qu'il en fût résulté rien de tragique. Et en Angleterre, patrie par excellence du parlementarisme, la Chambre des Communes venait précisément d'y recourir avec l'assentiment de tous les partis. Mais ce sont les adversaires, déclarés ou non, de nos institutions parlementaires qui faisaient entendre chez nous tous ces assourdissants cris d'alarme.

Le résultat auquel le débat en Comité secret a abouti démontre de la meilleure façon combien leurs appréhensions et leurs craintes étaient peu sérieusement fondées.

Tous ces bons apôtres qui ont pour tradition de flétrir à tout propos le Parlement et les parlementaires seront contraints aujourd'hui de reconnaître que les représentants de la nation se montrent beaucoup plus soucieux de leurs devoirs que leurs adversaires n'ont coutume de le prétendre. On les accusait de n'avoir provoqué le débat en Comité secret que pour « embêter » le ministère et pour « chambarder » le haut commandement. Or, toutes les fractions de la Chambre se sont mises d'accord pour donner comme conclusion au débat le vote d'un ordre du jour de confiance signé des présidents de tous les groupes. L'imposante majorité qui s'est prononcée en faveur de cet ordre du jour au cours de la séance publique a souligné davantage encore l'importance de la manifestation.

Cette manifestation n'est d'ailleurs pas seulement une preuve éloquente de la sagesse parlementaire ; on a le droit d'y voir aussi une nouvelle manifestation d'union sacrée.

Tous les partis, depuis les éléments les plus réactionnaires jusqu'aux éléments les plus avancés, se sont loyalement associés dans le même vote qui proclame : la collaboration étroite de la Chambre avec le gouvernement en vue de donner une impulsion de plus en plus vigoureuse à la défense nationale ; la nécessité de veiller pour que la préparation des moyens offensifs et défensifs industriels et militaires soit poussée avec un soin, une activité et une prévoyance correspondant à l'héroïsme des soldats de la République ; le droit de revenir de nouveau, si besoin est, à la procédure du Comité secret ; l'institution et l'organisation d'un contrôle effectif et sur place de tous les services ayant la mission de pourvoir aux besoins de l'armée ; la confiance dans le gouvernement afin qu'il emploie toute son énergie pour fortifier la direction de la guerre ; les résultats de la coordination de plus en plus étroite de la France et de ses alliés ; enfin l'admirable ardeur des armées et des flottes de la République et de ses alliés avec la foi accrue dans la victoire du droit et de la liberté des peuples.

Et si une petite minorité a refusé de voter cet ordre du jour, ce n'est point qu'elle n'en ait pas approuvé les principes irréprochables, mais bien au contraire parce qu'elle désirait aller plus loin encore dans la voie de l'action, de la vigilance, de la rigueur, du droit de contrôle, de la recherche des responsabilités, en un mot de toutes les sèches obligations par quoi la conduite et les moyens de la guerre peuvent et doivent être fortifiés. La représentation nationale est donc unanime dans l'affirmation des grands devoirs exigés par l'intérêt supérieur de la Patrie et dans la ferme volonté de les pratiquer avec le plus d'énergie possible.

L'union sacrée sort intacte de ce long débat secret où la sagesse parlementaire s'est manifestée avec la plus grande force ; nous nous en réjouissons pour le Parlement et pour la France.

CAMILLE FERDY.

Les Grades dans l'Armée anglaise

Le Bulletin des Armées donne avec la nomenclature, s'il vous plaît, les différents grades de l'armée britannique : — Field-Marshal (prononcez *fiéld-marché*), général en chef. — Général (prononcez *djénéral*), commandant d'armée. — Lieutenant-général (prononcez *léitélén-djénéral*), commandant de corps d'armée. — Major-général (prononcez *mayor-djénéral*), général de brigade. — Colonel (prononcez *kolonel*), lieutenant-colonel (prononcez *léitélén-kolonel*). Major (prononcez *meidjor*), commandant. — Captain (prononcez *kapitén*), lieutenant (prononcez *léitélén*). Second lieutenant (prononcez *sékonld léitélén*). — Sous-officiers on N. C. O's (prononcez *ensis-ozé*), non commissioned officers : officers sans commission. — Sergeant-major (prononcez *séridjén-meidjor*), réunit certaines attributions de l'adjudant et du sergent-major. — Quarter-Master-Sergeant (prononcez *kwoutémastroséridjén*), réunit certaines attributions du sergent-major et du sergent-fourrier. — Sergeant (prononcez *séridjén*). — Corporal (prononcez *kopérl*). — Lance-Corporal (prononcez *lanéss kopérl*), soldat de première classe.

692^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 23 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
En Belgique, les tirs de destruction de nos batteries ont bouleversé les organisations ennemies de la région des dunes.

En Champagne, hier, en fin de soirée, à la suite du bombardement de nos positions situées entre Maisons-de-Champagne et le mont Têtu, les Allemands ont attaqué par trois fois nos tranchées sur un front de douze cents mètres environ. Toutes ces attaques ont été arrêtées par nos tirs de barrage ou repoussées à la grenade. Quelques fractions ennemies qui, à la troisième tentative, avaient réussi à pénétrer dans un de nos éléments avancés à l'ouest du mont Têtu, en ont été chassées aussitôt à la baïonnette. Une dizaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Pendant la nuit, plusieurs coups de main contre nos petits postes au nord-est de la butte du Mesnil ont été repoussés.

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands ont renouvelé leurs tentatives dans la région de la cote 304 ; deux attaques à la grenade ont échoué sous nos feux de mitrailleuses.

Au cours de la nuit, vive fusillade au bois d'Avocourt et au Mort-Homme, bombardement intense des secteurs d'Esnes et de Châtancourt.

Sur la rive droite, l'activité de l'artillerie a été considérable sur tout notre front, depuis la Meuse jusqu'à Moulainville, surtout dans la région à l'ouest et au sud du fort de Vaux, où l'ennemi a fait un large emploi d'obus lacrymogènes.

Aux Eparges, une petite attaque allemande a complètement échoué.

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

Ses avantages sont démontrés et sa construction s'impose. — Une proposition à la Chambre des Communes

Paris, 23 Juin.
A la séance annuelle de la Société des ingénieurs civils, qui a eu lieu aujourd'hui, un exposé des plus intéressants de la question du tunnel sous la Manche a été présenté par M. Mourou, directeur des services techniques de la Compagnie du chemin de fer du Nord, professeur à l'école Centrale.

Le conférencier a montré quels avantages les Alliés eussent tirés de l'existence d'un tunnel sous la Manche, et il dit, leurs ravitaillements continués qui sont convoqués par les puissances maritimes alliées, auraient pu rapidement et économiquement assés le détroit sans avoir eu à se préoccuper des sous-marins ennemis. C'est été la libération d'une grande partie de la flotte de guerre qui joue son rôle de gendarmerie maritime avec celui de zèle et de succès ; la marine marchande eût conservé une grande partie des unités qui ont fait si cruellement défaut.

Le conférencier constate qu'un projet a été signé en 1866 entre la France et l'Angleterre pour le tunnel, que du côté français on est prêt techniquement et administrativement et que la concession accordée par les Français publics en 1878 est devenue définitive.

Après la guerre, alors que les relations commerciales de la France et de l'Angleterre tendent naturellement à se développer en raison des amitiés nouées durant la lutte commune et aussi par suite de clauses nouvelles de l'Entente économique, l'existence du canal sous la Manche aura des conséquences incalculables.

M. Moutier conclut en ces termes : « Nous souhaitons d'être bientôt à même de constater la réalisation d'un projet si consciencieusement étudié et d'un projet si consciencieusement étudié et d'un projet si consciencieusement étudié... »

Pour nos Poilus

Les Français du Brésil donnent soixante-cinq mille francs

Paris, 23 Juin.
A la suite d'une exposition de souvenirs du front et de trophées de guerre gagnés par les troupes françaises sur l'ennemi qu'a organisée à Rio-de-Janeiro, le vaillant organe des intérêts français au Brésil, le *Revue Franco-Bresilienne*, son directeur, M. Lambert, trésorier de la Chambre de Commerce française de Rio, a fait tenir un premier envoi des fonds recueillis, soit 28.500 francs à M. Géo Gérald, député, chargé d'en assurer la répartition entre les Œuvres de guerre dont les besoins lui paraissent les plus urgents. Cet envoi porte à près de 75.000 francs les souscriptions en argent et en nature réalisées par notre confrère. D'autres envois de cigarettes, de tabacs, confitures, etc., sont également annoncés.

Les Etats-Unis et la Guerre

L'œuvre de secours au profit des Alliés

New-York, 23 Juin.
Le Bazar des Alliés, organisé par les Œuvres de secours américaines, a fermé ses portes en plein succès, après avoir été ouvert pendant huit jours et avoir reçu huit cent mille visiteurs. Il a été, à plusieurs reprises, l'occasion de chaleureuses manifestations en l'honneur de la France, notamment dans les circonstances suivantes :
1^o La visite de M. Jussarand, qui a donné lieu à des manifestations des marques de la profonde sympathie que les Américains s'empressent de témoigner à l'égard de la France d'une façon encore plus marquée lorsqu'ils se rencontrent avec son ambassadeur ;
2^o Lorsque la cantatrice chanta la *Marseillaise* devant 35.000 personnes qui reprirent en chœur le refrain au milieu d'un enthousiasme indescriptible et impressionnant ;
3^o La journée alsacienne qui a provoqué une manifestation de loyalisme pour la France des Alsaciens parmi lesquels se trouvaient beaucoup d'émigrés de 1870. Tous demandèrent à défilier devant le consul de France et à lui serrer la main.

La recette a été de 7.300.000 francs, auxquels viennent s'ajouter pour la France, 125.000 francs qu'un Américain, désireux de participer à l'œuvre de secours, a remis à M. Jussarand, pour des soldats français, combattants ou malades, qui, avec un peu d'aide, pourraient retourner sur le front. Le désir du donateur étant d'aider à la défense du sol français.

La Délégation canadienne en France

Limoges, 23 Juin.
La mission canadienne accompagnée de M. Damour, député, a visité les fabriques de tapis de Felletin et d'Aubusson.

Au Conseil supérieur de la Marine marchande

Paris, 23 Juin.
Le Conseil supérieur de la Marine marchande a tenu une nouvelle réunion sous la présidence de M. Louis Nail, sous-secrétaire d'Etat à la Marine. La séance a été consacrée à la discussion du rapport de M. Colson sur la question des droits de quai. Dans sa dernière réunion, fixée au samedi 24 juin, seront examinées les questions restant à l'ordre du jour (régime de protection de la marine marchande, abrogation de la loi du 19 mai 1886 et révision de la législation du pilotage).

IL Y A UN AN

Jeudi 24 Juin

Arras est de nouveau violemment bombardé ; des religieuses et infirmières sont tuées par les obus allemands. A Dompreux, l'ennemi prononce une attaque précédée de l'explosion d'un fourneau de mine ; elle est enrayée. Il bombarde Berry-au-Bac et Sappignieu. Près de Leintrey, échec d'une contre-attaque allemande. Duel d'artillerie autour de Metzeral, sur les crêtes à l'est du village.

LA GUERRE

Nouvelles attaques allemandes devant Verdun et en Champagne

L'offensive russe se poursuit avec succès

Paris, 23 Juin.
Une conférence a eu lieu, ce matin, au ministère de l'Intérieur, entre les représentants des départements ministériels intéressés en vue d'arrêter les conditions dans lesquelles pourrait être constitué l'office de répartition des denrées alimentaires dont la création a été récemment décidée.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 23 Juin.
La bataille de Verdun a recommencé avec une recrudescence d'une violence inouïe. L'Allemagne précipite toutes ses forces contre nos lignes, dans le but de faire contre-poids, par une victoire remportée à n'importe quel prix, à l'échec lamentable de sa politique en Grèce et à l'influence des victoires russes.

Il s'agit pour le kaiser non seulement de remonter dans l'esprit des masses la foi dans les forces germaniques, mais aussi et surtout de raffermir le moral de son peuple, très chancelant.

Ces seules considérations indiquent assez que l'ennemi tente un suprême et décisif effort, il lancera avec une prodigalité sans limite sur nos positions des milliers et des milliers de tonnes de projectiles, de tous calibres, et des masses d'hommes dans l'espoir de faire fléchir enfin la barrière que représentent les admirables soldats du général Nivelle.

Hier, ses assauts ont tous été repoussés. La nuit dernière n'a été marquée par aucune attaque d'infanterie, mais le bombardement demeure extrêmement dur et on peut s'attendre à de nouvelles et puissantes attaques.

Faisons confiance à nos héros qui nous ont montrés si vaillants, ils parviendront à briser le suprême effort de l'ennemi, que les événements pressent de tous côtés.

Sur le front russe, le dernier communiqué n'apporte aucun changement dans la situation, la bataille qui est engagée depuis cinq jours entre Louisk et Kovel, sur le Styx, se poursuit avec un égal acharnement des deux côtés et des alternatives d'avance et de recul.

J'ai dit l'importance et la portée de la décision, espérons qu'elle sera favorable à nos alliés.

Tout au nord de l'immense front, Hindenburg s'est décidé à attaquer dans le but évident de soutenir les attaques allemandes menées au Sud contre Broussiloff. Son initiative ne lui a pas réussi puisque les Russes ont rejeté ses troupes en désordre.

MARTIN RICHARD.

La Croix-Rouge aux Colonies

Paris, 23 Juin.

L'Association des Dames Françaises de la Croix-Rouge vient de renouveler l'équipe des infirmières qui depuis deux ans assurent ce service de l'hôpital principal de Dakar au Sénégal. Avant leur départ, le médecin chef a tenu à leur adresser ses vives félicitations qui furent pour ces femmes dévouées la plus belle récompense. D'autre part, sur la demande du ministre des Colonies, l'Association des Dames Françaises vient d'organiser un service à l'hôpital de Duala, au Cameroun. Ces infirmières désignées s'embarqueront à Bordeaux le 27 courant.

Le Ministère de la Guerre anglais

Londres, 23 Juin.

Le *Daily Chronicle* explique que le retard apporté à la nomination de M. Lloyd George pour remplacer lord Kitchener est dû à une cause technique.

En effet, l'acte de 1858 créant le gouvernement des Indes décrète qu'il n'y aura pas plus de quatre principaux secrétaires d'Etat à la Chambre des Communes.

Or, il y en a déjà quatre : sir Ed. Grey, M. Samuel, M. Bonar Law et M. Chamberlain. Donc, avant que M. Lloyd George puisse être nommé, il faudra, ou amender l'acte de 1858, ou modifier la composition du Cabinet, ou envoyer un des principaux secrétaires à la Chambre des Lords.

Les Tribus arabes en Révolte contre les Turcs

Londres, 23 Juin.

A propos de la révolte arabe, les journaux disent qu'il ne fait aucun doute que cet événement sera d'une importance capitale dans un avenir prochain.

La revanche d'Enver Pacha

Londres, 23 Juin.

L'agence Reuter communique qu'à la suite de la visite d'Enver pacha, de nombreux musulmans auraient été pendus, fusillés ou emprisonnés. Les deux députés musulmans de Homs et Neïef avaient été exécutés.

Les musulmans Chia de Kersela et de Neïef, dans la région de Bagdad, outrés des exécutions turques, attaquent les garnisons ottomanes.

Les Turcs bombardent les sanctuaires sacrés de Kerbela, tenus en haute vénération par les musulmans Chia, de Perses et d'Inde, et qui, ainsi que ceux de Neïef, renferment des trésors considérables, constitués par la piété des pèlerins dans les siècles passés.

Kerbela se trouve situé à 65 milles au sud-ouest de Bagdad, dans une région où habitent près de 500.000 musulmans Chia, dont 400.000 partent persan.

Les manœuvres de l'Allemagne contre elle se retournent contre elle.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

L'attitude de la Grèce

Le cabinet Zaïmis

Athènes, 23 Juin.
Les nouveaux ministres prêteront serment ce soir à 8 heures. Le Cabinet est favorablement accueilli par la presse et par l'opinion publique.

Le Délégué de Grèce nous communique la liste officielle des membres du nouveau Cabinet hellénique :
MM. A. ZAIMIS, président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères.
PHOCION NEGRI, Communications et par intérim Intérieur.
Le général CALLARIS, Guerre, et par intérim, Marine.
KALLIGAS, Economie Nationale.
C. LIDORIKI, Cultes et Instruction publique.
G. RALLIS, Finances.
A. MONFERRATO, Justice.

Athènes, 23 Juin.
Les nouveaux ministres prêteront serment ce soir à 8 heures. Le Cabinet est favorablement accueilli par la presse et par l'opinion publique.

L'ultimatum de l'Entente

A 5 heures de l'après-midi, toutes les demandes de l'Entente étaient acceptées et M. Zaïmis était appelé à constituer son Cabinet.

M. Zaïmis n'est pas un membre du parti vénétiste, c'est un homme probe, de bons sens, qui lors de son passage au pouvoir a observé une attitude correcte vis-à-vis de nous.

Le roi, ramené à une appréciation judiciaire de ce qui se passe, a décidé de lui confier la mission de former un Cabinet.

Aussitôt après, M. Zaïmis s'est rendu à la légation de France, où il a conféré avec les ministres de l'Entente.

Nous espérons que le roi Constantin s'abstiendra de lui imposer, dans l'avenir, les volontés d'un entourage trop naturellement dévoué au kaiser et que la Grèce accomplira toute indépendance l'œuvre de libération qui lui est dévolue.

Lors de son entretien avec le roi, le ministre de Russie lui a certainement fait entendre au nom de la famille du tsar, unie au roi Constantin par des liens étroits, le langage péremptoire de la raison. La période de l'arbitraire ouverte en Grèce par la dissolution de la Chambre, qui ressemblait à un coup d'Etat est donc close. Ce pays revient à une vie normale et au libre jeu de ses institutions.

Il n'est aucunement dans les intentions des Alliés de le contraindre à sortir d'une neutralité à laquelle il paraît attaché. Mais nous n'avons pas voulu que le jour où nos troupes quitteraient le camp retranché de Salonique, la Grèce, elle pouvait être considérée comme véritablement libre, elle eût été obligée de sentir sur le territoire même où elles gardaient leur base, un foyer d'intrigues dangereuses.

La note de l'Italie

Rome, 23 Juin.

La remise d'une note italienne à Athènes, signalant que l'Italie entend pratiquer désormais dans les Balkans une politique plus active, n'ayant pas signé, comme la France, l'Angleterre et la Russie, les traités protocoles de la Grèce, elle pouvait difficilement s'associer à toutes les démarches des Alliés auprès du gouvernement hellénique.

Le Midi au Feu

Nous sommes heureux d'apprendre que notre concitoyen, le sous-lieutenant de réserve Davin Charles, de la 2^e compagnie de mitrailleuses du 55^e régiment, a été cité à l'ordre du jour de la brigade dans les termes suivants :

« Durant tout le séjour de la compagnie en première ligne, a su obtenir de son peloton une endurance sans égale sous les bombardements les plus violents et lui conserver le moral toujours élevé, apportant à ses hommes, par sa présence, particulièrement au cours des plus terribles rafales de l'artillerie ennemie, l'exemple de sa bonne humeur, de son calme et de son sang-froid. »

M. Davin, sous-chef de bureau au service de l'Instruction publique, était au moment de la mobilisation, secrétaire particulier du maire de Marseille.

Le capitaine Georges Thibaud, des chasseurs à pied, a été l'objet de deux citations :

« Belle conduite au feu au combat du 22 juillet 1915, a été blessé. »

« Jeune caporal engagé volontaire pour la durée de la guerre, d'une bravoure exemplaire, blessé une première fois, est revenu sur le front, où il a été blessé gravement à son poste de combat. »

M. Jean Luciani, lieutenant au 255^e régiment d'infanterie, commandant la 31^e compagnie, est cité à l'ordre du jour de la division :

« Officier très dévoué. Au front depuis le début de la campagne. Déjà blessé le 14. D'une bravoure toujours égale et enjouée. Le 29 mai 1916, pendant un bombardement intense, précurseur d'une attaque, a commandé sa compagnie avec entrain et autorité et a fait preuve de belles qualités de commandement. »

M. Gerin Georges, médecin auxiliaire au 255^e régiment d'infanterie, est cité à l'ordre du jour :

« Médecin d'une conscience et d'un dévouement remarquables, qui a donné à son personnel de précieux exemples de sang-froid et de courage pendant les journées des 23, 24 et 25 mai 1916. »

Notre concitoyen, élève de l'École de Médecine de Marseille, est interne des hôpitaux de notre ville. Il a été promu aide-major.

M. Caillet-Destré, soldat à la 1^{re} compagnie de mitrailleuses de brigade est cité à l'ordre de la brigade pour le fait suivant :

« Est resté volontairement sur la position pendant 30 jours. Est tombé au cours d'une attaque après de son commandant de compagnie. »

Ce brave est décédé le 23 mars 1916, à l'âge de 23 ans.

M. Thaubin Fernand, soldat au 68^e d'infanterie, est cité à l'ordre du régiment :

« A été blessé le 2 avril 1916 au cours d'un violent bombardement, a fait preuve de beaucoup de courage. »

La Journée serbe

Mmes les présidentes de la Société de Secours aux Blessés Militaires, de l'Association des Dames Françaises, de l'Union des Femmes de France, Mme Adrien Arnaud, Mme Alfred Fraissinet, ont bien voulu consentir à vendre les bijoux artistiques de la « Journée Serbe ». La Préfecture, dans les jours du 1^{er} étage, le dimanche 25 juin, de 10 heures à midi, et de 3 heures à 6 heures.

Le meilleur accueil sera réservé à tous ceux, et ils sont nombreux, qui voudront bien acquiescer le souvenir de cette manifestation de solidarité patriotique.

Les dames et demoiselles inscrites pour la vente des insignes de la « Journée Serbe » sont priées de venir retirer leurs tronc, corbeille et insignes au siège du Comité, 5, rue Armandy, aujourd'hui samedi, de 8 heures à midi ou de 2 heures à 8 heures du soir.

Le Congrès des Réformés n° 1

La Fédération de l'Union Fraternelle des Militaires blessés réformés n° 1, fondée en 1888, organise un grand Congrès qui aura lieu, le dimanche 2 juillet, à Paris, dans la salle des fêtes de la Mairie du X^e arrondissement. Le Congrès sera présidé d'honneur par M. le général Brugère, ancien généralissime de l'armée.

C'est un devoir pour tous de se rendre en masse au Congrès pour assurer le succès des doléances émises, et dans le but de faciliter les moyens aux réformés, les Compagnies de chemin de fer ont consenti la réduction de 50 % Il suffira pour obtenir cette faveur d'en faire la demande à M. Lemonnier, président de la Fédération, 40, rue du Louvre, Paris, en indiquant le parcours et la Compagnie qui le dessert.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 23 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, le bombardement par obus de gros calibre a continué toute la journée sur la région cote 304-Mort-Homme et sur nos deuxième lignes dans le secteur de Chattancourt.

Sur la rive droite, à la suite des violentes préparations d'artillerie de la nuit dernière, les Allemands ont dirigé, à partir de 8 heures du matin, une série d'attaques offensives à grande envergure, sur un front de 5 kilomètres environ, depuis la cote 321 jusqu'à l'est de la batterie de Damloup. Les attaques à gros effectifs se sont succédé avec un acharnement extrême, malgré les pertes énormes que nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses infligeaient à l'ennemi. Entre la cote 321 et la cote 320, après plusieurs assauts infructueux, les Allemands ont réussi à enlever nos tranchées de première ligne et l'ouvrage de Thiaumont.

Une puissante attaque allemande qui était parvenue jusqu'au village de Fleury, a été refoulée par une vive contre-attaque de nos troupes.

Les attaques dirigées sur les bois de Vaux-Chapitre, du Fumin, le Chenois et la batterie de Damloup, ont été brisées par nos feux et complètement repoussées.

En Wœvre, lutte d'artillerie assez vive dans le secteur de Moulainville.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

AVIATION

Dans la nuit du 22 au 23 juin, notre aviation a effectué plusieurs opérations de bombardement dans la région au nord de Verdun.

Les gares de Grandpré, Nantillois, Audun-le-Roman ont reçu de nombreux obus de gros calibre, ainsi que les cantonnements de la région d'Azannes et de Monfaucou. Un violent incendie s'est déclaré dans la gare de Longuyon.

Un dépôt de munitions ennemi situé au nord de Briailles a explosé sous nos projectiles, et cinq foyers d'incendie ont été constatés.

PARIS, 23 JUIN.

Le Journal Officiel publiera demain :

La loi accordant à tous les mobilisés la gratuité pour réexpédition à leur famille ou à leur correspondant, pendant les mois de juin à novembre, de linges et de sous-vêtements par paquet postaux d'un kilogramme au maximum ; un décret prorogeant pour une nouvelle période de quatre vingt-dix jours le régime relatif aux échéances et au retrait des dépôts espèces.

Dans les Flandres

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie au cours de la matinée dans la région de Dixmude. Calme sur le reste du front.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

La lutte continue avec un acharnement féroce. — Formidable mouvement offensif de l'ennemi sur la rive droite.

Paris, 23 Juin.

Depuis quarante-huit heures, la bataille devant Verdun continue sans interruption et avec un acharnement plus féroce d'heure en heure.

Le 23 juin, dès huit heures du matin, après un furieux bombardement qui dura jusqu'à la nuit et qui avait même été appuyé par des lacrymogènes, l'ennemi redoubla et étendit ses attaques sur un front de cinq kilomètres environ, entre la cote 321 et la batterie de Damloup. Toute la journée, de puissantes colonnes livrèrent une série d'assauts, mais furent successivement fauchées par les rafales de nos batteries et nos feux de mitrailleuses.

Cependant, le feu infernal de l'artillerie adverse ayant bouleversé complètement nos tranchées avancées, entre la cote 321 et la cote 320, les Allemands, en fin de journée, purent les envahir, ainsi que l'ouvrage de Thiaumont, qui se trouve entre les deux tranchées. Une forte division poussa même au delà jusqu'au village de Fleury, mais elle en fut chassée par une contre-attaque vigoureuse qui lui fit payer cher ce succès d'un instant. Partout ailleurs, aux bois de Chapitre, de Fumin et Chenois, ainsi que devant la batterie de Damloup, l'ennemi n'a pu entamer notre ligne sur aucun point.

Simultanément, l'ennemi se livrait, sur la rive gauche, durant toute la journée, à une violente préparation d'artillerie lourde, prélude probable de la répétition dans ce secteur du puissant mouvement offensif qu'il venait de déclencher sur la rive droite. Le combat n'étant pas terminé, il convient d'en attendre la suite avant de rien préjuger, mais il est incontestable que les Allemands espèrent de cette nouvelle et formidable offensive un meilleur résultat que l'évacuation de quelques centaines de mètres de tranchées avancées et d'un poste d'avant-garde.

N'attachons donc pas plus d'importance qu'il ne faut aux oscillations inévitables de la bataille, qui n'ont qu'une influence relative sur le résultat final. Celui-ci dépend surtout de la disposition des troupes et de la portée de l'artillerie, et non pas de la violence des combats.

Après avoir examiné les citations à l'ordre du jour de l'armée, le général en chef a décidé que le droit au port de la fourragère ne doit être attribué qu'aux régiments et unités formant corps qui ont été cités deux fois ou plus à l'ordre de l'armée. Toutefois, le général en chef se réserve de conférer ce droit à des régiments ou unités formant corps qui auront obtenu une seule citation à l'ordre de l'armée en raison des circonstances dans lesquelles cette unique citation est intervenue.

Voici jusqu'à présent la liste des unités désignées : 158^e et 234^e régiments d'infanterie ;

de Paris, plusieurs fois ministre est allé par des liens de parenté à M. Zamis. Il est en rapports intimes avec de nombreux membres de l'Académie Française et des Sciences. Il prend le ministère de l'Intérieur et, par intérim, celui des Voies et Communications.

M. Constantin Lidorki prend le ministère des Cultes. C'est un ancien député très attaché à M. Zamis.

M. Galligas est le fils aîné de l'ancien ministre des Finances. Ancien gouverneur de la Banque nationale, jurisconsulte distingué, membre éminent de la Société d'Agriculture d'Athènes, grand propriétaire foncier, auteur d'études financières remarquables, il s'était, jusqu'ici tenu à l'écart de la vie politique.

L'Offensive russe

Brillant exploit de la cavalerie russe sur le Sty

La poursuite de l'armée Pfanzer dans les Karpathes

Pétrograde, 23 Juin.

Les renseignements complémentaires parvenus du front constatent que le combat des deux derniers jours, signalé par le communiqué d'hier, est extrêmement acharné, près de Sokol, sur le Sty. L'issue en fut décidée par la cavalerie russe, qui, la nuit, passant inaperçue à gué la rivière, tomba sur les derrières de l'ennemi, qu'il mit en déroute complète.

Le général Leitchikoff continue la poursuite énergique de l'armée du général Pfanzer, qui file inégalement dans la direction des Karpathes.

Dans leur poursuite de l'ennemi les Russes ont déjà traversé quatre rivières : le Danister, la Pruth, la Sereth et la Soutchava, ces deux dernières en deux jours.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans certains secteurs du front sud de la région de Dvinsk, les Allemands, après une préparation d'artillerie, ont tenté de reprendre l'offensive, mais partout sans succès.

Des avions ennemis ont jeté hier une quarantaine de bombes sur la gare de Molodetchno.

A 11 heures du soir, le 21 juin, un combat s'est engagé sur la ligne du canal d'Oghinsk, dans la région de Loguichine ; hier soir le combat continuait toujours. Les tentatives faites, de part et d'autre, pour traverser, par écoutes, les passages du canal débordé, ont échoué.

Au cours de ce combat, le vaillant général Stegelmann et le brave colonel Berghenstroel ont été blessés. Le colonel Berghenstroel est mort peu après.

Sur tout le front du général Broussiloff, des combats locaux sont engagés dans les régions où ont été livrés les anciens combats et dans des régions nouvelles, notamment près de Radzivilloff.

Les troupes ennemies continuent à recevoir des renforts venus des frontières française et italienne.

Notre offensive en Bukovine continue. Nous avons occupé les trois bourgs de Geura, de Goumora et de Straja, à l'ouest de Raadoutz.

A Viscznit, près de Kouty, pendant la poursuite de l'adversaire, nous avons fait environ 800 prisonniers. L'ennemi se replie vers les Karpathes.

FRONT DU CAUCASE. — La situation est sans changement.

Les combats autour de Loutsk

Béle, 23 Juin.

Les journaux allemands parlent, ce soir, de contre-attaques répétées des Russes à l'ouest et au sud-ouest de Loutsk.

Un sous-marin allemand dans un port espagnol

Madrid, 23 Juin.

Le journal El Liberal examine le nouveau problème de droit international posé par l'arrivée du sous-marin allemand dans le port de Carthagène.

« Si l'on considère, dit-il, le sous-marin comme un vaisseau de guerre ordinaire, il est clair que, d'après les prescriptions en vigueur, il a le droit d'entrer dans un port neutre, à condition de ne pas y rester plus de vingt-quatre heures, mais le sous-marin peut être considéré comme un vaisseau de guerre ordinaire ? Si c'est fait par le journal El Liberal, l'opinion du gouvernement espagnol — pris de court par cet événement imprévu — cela n'est d'aucune manière l'opinion du gouvernement allemand. Celui-ci en effet, a toujours prétendu que les prescriptions du droit maritime international ayant été faites avant l'apparition des sous-marins, ne s'appliquent d'aucune manière à ces derniers. Le sous-marin, d'après les théories germaniques, constitue un fait nouveau qui modifie du tout au tout les règles anciennes. »

« Il en est ainsi déclare El Liberal il est évident que les sous-marins ne sauraient jouir du même privilège qu'on accorde aux bateaux de guerre ordinaires. Cela est si vrai, que, jusqu'à présent, aucun sous-marin allemand n'avait osé pénétrer publiquement, et au grand jour dans un port neutre pour s'y ravitailler et repartir avec le délai expiré. C'est la première fois que se produit un tel événement, qui peut être gros de conséquences. »

« Tout indique que les Allemands ont voulu, en pratiquant cette première expérience, tester le terrain et sonder en quelque sorte les dispositions d'un grand pays neutre comme l'Espagne. Cette expérience ayant réussi, on peut s'attendre à la voir recommencer. »

« Le général Callaris, qui avait déclaré, déclare le Liberal, que le gouvernement espagnol fasse connaître sans retard quelle est son opinion et sa thèse touchant ce nouveau problème de droit international. Les sous-marins doivent-ils, oui ou non, être traités comme des bateaux de guerre ordinaire, et peut-on les laisser pénétrer librement dans les ports neutres ? Au cas où on leur reconnaît le droit, encore faudrait-il que le gouvernement allemand nous accordât la contre-partie, à savoir qu'il prit l'engagement formel de ne plus torpiller désormais aucun navire espagnol, car, ce même sous-marin qui vient de faire une entrée aussi retentissante dans le port de Carthagène, est peut-être celui qui a coulé le Vigo, le San Juan et deux ou trois autres bateaux espagnols. »

Durant les deux heures pendant lesquelles le sous-marin est resté indéfiniment à côté d'un paquebot allemand interné dans le port, une communication incessante s'est faite entre les deux bateaux. Il paraît à peu près établi que le sous-marin allemand s'est approvisionné en pétrole grâce à une manœuvre faite entre les deux navires. C'est sur la protestation des consuls français et anglais, que les autorités du port ont immédiatement donné

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 23 Juin.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans le val d'Arso, nos troupes ont occupé de nouvelles positions, indépendamment de Rio-Romini, à l'est de Cima-Mezzana, ainsi que sur les hauteurs de Lora (ouest du mont Pasubio), et nous y avons pris à l'ennemi des armes, des munitions et des bombes.

Le long du front de Posina à l'Asicco, action des deux artilleries. Nous avons repoussé des attaques de détachements ennemis dans les zones de Campiglia et du mont Spian.

Sur le plateau d'Asiago, notre pression contre les positions ennemies a continué.

En Carnie et sur l'Isonzo, l'artillerie est active de part et d'autre, mais particulièrement intense dans le Haut-But. Notre tir a provoqué en plusieurs points des explosions et des incendies dans les lignes ennemies.

Une épée d'honneur au général Cadorna

Milan, 23 Juin.

Les journaux annoncent qu'à la fin du mois arrivera à Rome une dédicace argentine pour offrir au général Cadorna une épée d'honneur, don des Italiens de l'Argentine.

Des avions ennemis bombardant Venise

Rome, 23 Juin.

Ce matin, aux premières heures, des avions ennemis ont volé au-dessus de Venise et lancé plusieurs bombes. Six personnes ont été tuées et il y a quelques blessés. Les dégâts causés à des bâtiments sont peu importants.

LE NOUVEAU CABINET ITALIEN

M. Boselli et M. Briand échangent des télégrammes

Paris, 23 Juin.

M. Boselli, président du Conseil des ministres d'Italie, a adressé à M. Briand, le télégramme suivant :

« En assumant la présidence du Conseil des ministres du royaume d'Italie, je suis heureux de renouveler à Votre Excellence l'expression de sentiments dont s'inspirent pareillement la nation française et la nation italienne, unies par une alliance, qui s'appuie sur des soutiens communs et sur le même idéal de droit et de revendications nationales. »

M. Briand a répondu par un télégramme ainsi conçu :

« Très sensible aux sentiments que Votre Excellence a bien voulu m'exprimer en assumant la présidence du Conseil des ministres du royaume d'Italie, je suis rassuré qu'ils trouvent en France un écho fidèle. La nation française et la nation italienne, dont l'alliance est cimentée par le culte de glorieux souvenirs, s'inspirent d'un idéal commun pour lutter, du même cœur et avec la même énergie, jusqu'à la victoire finale. »

La Tension économique entre la Suisse et l'Allemagne

Genève, 23 Juin.

Au sujet des compensations exigées de la Suisse par l'Allemagne, le Journal de Genève constate que la tension est purement économique et ajoute :

« Si les négociations n'aboutissent pas, il pourrait en résulter des difficultés économiques très désagréables, mais il est fermement à croire, d'un côté, que les difficultés n'auront de conséquences politiques. La délégation que le Conseil fédéral envoie à Paris, cherchera à obtenir le plus grand nombre d'ententes, la possibilité de faire des compensations, qui permettent de continuer à recevoir d'Allemagne les produits dont nous avons besoin et que l'Entente ne peut pas nous fournir. »

On a appris avec plaisir qu'outre MM. Alfred Frey et Chuard, déjà nommés par le Conseil fédéral, sont aussi adressés à M. Gustave Ador pour compléter la délégation. En outre, M. Schmidely, chef du bureau des compensations, et M. Laur, les accompagneront à titre d'experts.

L'importance de cette députation montre l'intérêt que le Conseil fédéral attache à ces négociations. On est fermement convaincu à Berne que les gouvernements de l'Entente ont un accord parfait avec la Suisse, comme ils l'ont toujours fait jusqu'à présent.

D'autre part, le Conseil fédéral n'a pas manqué de s'adresser au Conseil fédéral d'abord pour qu'elle prolonge le délai qu'elle a fixé dans sa note, ensuite pour qu'elle limite ses demandes et tienne compte, elle aussi, de la situation économique de la Suisse, qui n'est pas responsable du blocus. L'Allemagne a aussi intérêt à ne pas rompre complètement nos relations commerciales avec la Suisse.

Les négociations suisses partiront vendredi soir pour Paris.

La Famine à Varsovie

Pétrograde, 23 Juin.

La Gazette de la Bourse annonce que neuf dames de la Croix-Rouge russe viennent de rentrer à Pétrograde, après avoir passé dix mois à Varsovie où elles étaient restées lors de l'évacuation pour soigner les blessés russes. Elles racontent que la famine règne à Varsovie. On y mange du chien. Cette situation est l'œuvre des Allemands, qui interdisent formellement tout arrivage de produits alimentaires dans la ville. Ils espèrent de cette façon contraindre la population à quitter Varsovie et à aller travailler en Allemagne. Cet espoir se réalise peu à peu.

Bulletin Financier

Paris, 23 juin. — On a encore réalisé aujourd'hui et comme les autres se produisant au moment même que les demandes se raréfient un peu, la cote se ressent de cet état de choses dans la plupart de ses compartiments. Nos rentes françaises sont diminuées de 1/2 cent, pendant que nos 5 % de main-levée perdent 1/2 % d'aujourd'hui de nouveaux fonds russes de leur côté sont plus calmes et le groupe espagnol demeure assuré. En Thomson-Houston, Métropolitain Oriental, Carpent, Banque Transatlantique, quelques échanges assez intéressants, actions de chemins de fer français plutôt irréguliers. Rio-Tinto offert et en recul. Sur le marché en Banque, des offres se produisent sur les valeurs industrielles russes qu'explique la hausse de ces derniers jours. Valeurs cuprifères généralement lourdes, Mines d'or un peu discutées, mais Debeurs ordinaire bien tenue. Valeurs de caoutchouc indécises.

AVIS DE DECES

Les obsèques de M. DEPETRIS Jean-Baptiste, préparées par le service funéraire de la ville, auront lieu aujourd'hui samedi, 24 du courant, à 2 heures du soir, rue Châteaurenaud, 8.

Chronique Locale

Hier après-midi, par le train de 13 h. 27, est arrivée dans notre ville la princesse de Monténégro, venant de Rome.

La princesse, qui est descendue au Terminus-Hôtel, repartira aujourd'hui même de notre ville par le train de 17 h. 29, pour se rendre à Bordeaux auprès du roi de Monténégro.

A la poudrerie de Saint-Chamas. — M. Guibert, agent chimiste militaire des poudres, est désigné pour passer de la poudrerie nationale de Saint-Chamas à la poudrerie nationale de Saint-Médard, pour être affecté à la fabrique Bassens.

Un nouveau train entre Port-de-Bouc et l'Estaque. — La Compagnie P.-L.-M. nous prie d'informer le public qu'un nouveau train, dans chaque sens, sera mis en marche, à partir du 1^{er} juillet prochain, entre Port-de-Bouc et l'Estaque, avec arrêt dans toutes les gares et haltes.

Excursions en car-automobile. — Tous les dimanches, mardi et jeudi départ d'Abbagny, à 8 heures du matin, pour la Sainte-Baume. Dimanche, le Chartroux de Montlaur avec arrêt au camp de Chibron ; départ d'Abbagny à 8 heures et demie. Prière de retenir les places au Syndicat d'initiative de Provence, rue Paradis, 2.

Petite chronique :

Les cours commerciaux dirigés par Mlle L. Bedouin, professeur de sténographie à l'école supérieure de jeunes filles, commenceront le 1^{er} juillet et se poursuivront sans interruption pendant toute la durée des vacances.

Aubagne. — Boucheries départementales. — Après les nouvelles modifications qui viennent d'être apportées au tarif des boucheries départementales, les prix appliqués dans notre ville pour la viande, du 23 au 29 juin 1916 :

Bœuf. — Bas-morceaux, gramaux, 1 fr. 50 ; bavettes et plat-côte, 2 fr. 60 ; d'aube coupée, 2 fr. 40 ; gâlinette, 3 fr. 40 ; pouce ordinaire, 3 fr. 50 ; entrecôte, 3 fr. 80 ; collette sans os, 3 fr. 80 ; hochepack, 4 fr. 40 ; bestiaux du court, 4 fr. 80 ; aloyau, 4 fr. 60 ; filet, 5 fr. ; filet en tranches, 5 fr. 50.

Agneau. — Épaule entière, 3 fr. 50 ; épaule coupée, 2 fr. 70 ; côtelette, 3 fr. 10 ; gigot entier, 3 fr. 90 ; gigot en tranches, 3 fr. 10 ; bas-morceaux, 1 fr. 70 ; d'aube coupée, 2 fr. 40 ; collette, 3 fr. 80 ; jeune sans os, 3 fr. 90 ; pouce (rouelle), 4 fr. 50 ; 40 % personnel du dépôt des machines, Compagnie P.-L.-M., à Aix, 90 fr. ; Comité des pantoufles, bandages de corps et en T. ; veuve Carbonnel, journaux illustrés ; M. Julien, fauteuil percé.

Aix. — Pour les mutilés. — La soirée de bienfaisance donnée aux familles-Casino par l'Association des réformés n° 1, a été un véritable succès. Les artistes dont les noms étaient portés au programme ont été très applaudis. Les noms des donateurs sont : M. Yves, Clélie Dugay, Stella Doua, Berthe Boyer, M. Jeanne, Poliss Flavien, M. Monnet, les sympathiques comédiens Lesca, et tous et toutes ont mérité les ovations de la salle. Résultat : 1.500 francs de bénéfices pour la caisse des mutilés. Nos meilleures félicitations aux organisateurs.

Mutations foncières. — M. le contrôleur des Contributions directes se tiendra à la Mairie (bureau des mutations) à la disposition des contribuables pour opérer les mutations foncières du 30 juin courant au 1^{er} juillet inclus, tous les jours de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures du soir.

Hospices. — Relevé des dons remis à l'administration des hospices pour les malades et blessés militaires, au personnel des services vicinaux de l'arrondissement d'Aix : 100 fr. ; Ligue patriotique des Françaises (quêtes dans les églises), 150 fr. ; M. Vermond, 40 fr. ; personnel du dépôt des machines, Compagnie P.-L.-M., à Aix, 90 fr. ; Comité des pantoufles, bandages de corps et en T. ; veuve Carbonnel, journaux illustrés ; M. Julien, fauteuil percé.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de :

M. Joseph-Henri Chabran, conseiller d'arrondissement, mort pour la Patrie, le 22 juin, à l'âge de 44 ans.

M. Romain Pleulle, soldat au 163^e d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 27 ans.

M. Albert Laurin, fondé de pouvoirs de la recette municipale d'Aix, soldat au 112^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 21 mai 1916.

Le Petit Provençal prend part à l'infirmité des familles et cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Les Instituteurs et les Mutilés réformés n° 1

L'Association Amicale des Réformés n° 1 siège social, Brasserie du Chapitre, est heureuse de remercier le personnel enseignant des Bouches-du-Rhône qui vient, par l'intermédiaire de son comité d'assistance et de solidarité, de s'inscrire comme membre honoraire de l'Association pour la somme de 100 francs.

C'est un beau geste de nos éducateurs qui font preuve depuis le début de la guerre d'un large sentiment de solidarité à l'égard de ceux qui ont payé de leur sang, leur dette envers la Patrie.

Une Matinée pour nos Prisonniers

Avec le concours des étoiles de la Comédie et de l'Opéra, Mme Delphine Renot, de l'Opéra, et Mlle Jane Crépin, des Concerts Classiques, organisent pour le 9 juillet, une matinée en plein air au pensionnat Saint-Georges, à Saint-Jean. Cette représentation est réservée au Comité de secours aux prisonniers. On trouve des billets chez Palanca, 31, rue Saint-Ferréol, et chez Carbonnel, 27, même rue.

Exploits de cambrioleurs. — L'autre soir, des malfaiteurs conduits dans le bureau de M. Fulgence Barbaroux, directeur

